

IUFM MIDI-PYRENEES
TOULOUSE

Année 2006-2007

**PASSATION DES CONSIGNES :
DIFFERENCIER SA PEDAGOGIE**

Mémoire professionnel présenté et soutenu par

COUFORT Roseline

Directeur de mémoire :

CADIERE Peggy

Filière :

Génie Industriel Matériaux Souples

Etablissement scolaire :

Lycée Gabriel PERI 31000 Toulouse

REMERCIEMENTS :

Je tiens à remercier Mr CUSMANO, Proviseur du Lycée Gabriel Péri, ainsi que son adjointe, Mme BORRU, de leur accueil au sein de l'établissement pour cette année de stage en responsabilité.

J'adresse mes plus sincères remerciements à Mme BOUTINET Sylvie, ma conseillère pédagogique qui, durant cette année scolaire, m'a apportée toute l'aide dont je pouvais avoir besoin, tant au niveau du savoir que sur le plan pédagogique.

Je tiens également à associer Mme GUIGAND Brigitte qui m'a également beaucoup apportée durant toute l'année au sein de l'IUFM de Rangueil/Toulouse.

Je remercie Mr COURCHINOX Bruno, chef des travaux du Lycée pour ses conseils pertinents et son soutien.

Enfin, je remercie mon directeur de mémoire, Mme CADIERE Peggy, formatrice à l'IUFM de Rangueil à Toulouse/Midi-Pyrénées.

SOMMAIRE

I/ INTRODUCTION	4
II/ CADRE CONCEPTUEL.....	6
A / Quelques définitions du mot « consigne »	6
B/ La composition d'une consigne.....	7
1. - Le fond	7
2. - La forme.....	8
3. - Le vocabulaire utilisé.....	8
C/ Les différents types de consigne.....	9
D/ Les différents styles d'apprentissage.....	10
E/ Les différentes méthodes de travail	12
F/ Comment peut-on s'assurer que la consigne est comprise par tous?.....	13
G/Conclusion.....	13
III/ METHODE	14
A/ Présenter la transformation professionnelle	14
B/ Contextualisation.....	14
C/ Le recueil des données.....	15
D/ Le traitement des données	15
IV/ RESULTATS	16
A/ Extrait n°1	16
1. Tableau des verbalisations	17
2. Analyse.....	19
3. Conclusion.....	20
B/ Extrait n °2.....	21
1. Tableau des verbalisations	21
2. Analyse.....	23
3. Conclusion.....	23
C/ Extrait n °3.....	24
1. Tableau des verbalisations	24
2. Analyse.....	26
3. Conclusion.....	26
V/ DISCUSSION et CONCLUSION.....	28
BIBLIOGRAPHIE	31
ANNEXES	32

I/ INTRODUCTION

Après plusieurs années passées dans un magasin de retouche, j'ai eu envie de partager ma passion de couturière avec des personnes qui ont choisi d'apprendre un métier dans le domaine de la mode.

Cette année est pour moi la découverte d'un nouveau métier. Je suis à la fois élève en formation à l'IUFM de Ranguel et enseignante au Lycée Gabriel Péri de Toulouse.

Début septembre, l'heure de la rentrée a sonné. C'est avec une certaine appréhension que j'accueille mes premiers élèves. J'enseigne à des élèves entrant en classe de 2nde BEP MMIC (métier de la mode et industrie connexe) dont le champ d'application est : COUTURE FLOU.

Je leur enseigne quatre matières différentes : organisation du travail, technologie du matériel, dessin technique et DAO (Dessin Assisté par Ordinateur) ainsi que la fabrication en atelier. Je travaille avec un effectif de 15 élèves âgés de 15 à 18 ans. C'est une classe très agréable, dynamique et qui participe beaucoup. Il y règne une bonne ambiance entre élèves et moi-même, ils sont très volontaires. Ils sont parfois un peu agités et bavards ce qui perturbe quelque fois la concentration au travail et le respect des consignes données. Ce dernier point est pour moi très important car il est nécessaire pour un individu scolarisé de savoir lire et mettre en œuvre les consignes établies par le professeur.

Le souci que je rencontre concerne la façon dont ils abordent les consignes qu'on leur transmet. Ils ont des difficultés à traiter l'information, à comprendre ce que l'enseignant leur demande de produire. Environ un tiers des élèves éprouve le besoin d'être renseigné sans arrêt.

Suite à ce constat, on peut se demander si c'est la lecture des consignes qui pose problème ou bien le fond, la forme ou encore le vocabulaire qui ne correspond pas à une bonne compréhension des consignes. C'est peut être la quantité de consignes à prendre en compte qui est trop importante et qui les déstabilise. En outre, il me semble important de travailler sur la passation de consignes en différenciant sa pédagogie.

Voici le récit d'un exemple de problème rencontré lors du lancement d'un nouveau produit :

Dans un premier temps, je leur montre le prototype du produit (une robe à bretelles) qu'ils vont faire (ce prototype n'est pas nouveau car il est exposé dans l'atelier depuis un certain temps et ils savent que c'est leur prochaine réalisation). Ensuite, on fait une analyse de produit, une distribution de documents (fiche produit, descriptif du produit que l'on a travaillé ensemble) afin de ne pas mélanger les différents éléments, je demande aux élèves de couper 15 morceaux de papier pour identifier leur produit et de marquer dessus leur nom et prénom ainsi que le nom et n° de l'élément.

Quelques élèves exécutent les consignes sans rien dire et les autres par contre me posent des questions sur :

- La taille des papiers
- La quantité de papier à couper
- Ce qu'il fallait écrire sur les papiers etc...

Après avoir répété plusieurs fois les consignes sans succès, je me décide à les écrire au tableau. Une fois cette décision accomplie, je m'aperçois que les questions cessent et que les élèves se réfèrent au tableau.

J'ai donc constaté qu'un support visuel était nécessaire et je l'ai utilisé pour les cours suivants.

Il faut donc adapter sa pédagogie et varier la façon de donner des consignes de telle sorte que tous les élèves comprennent.

Mon mémoire professionnel portera sur ces interrogations que je me pose aux niveaux des consignes de manière à approfondir le sujet et essayer d'y remédier :

La passation des consignes à la recherche de sa méthode pédagogique.

II/ CADRE CONCEPTUEL

Les difficultés que je rencontre dans ma classe sont des problèmes de passation de consignes notamment dans l'appréhension de celles-ci. En effet, la majorité des élèves ne cesse de me poser des questions concernant le travail demandé : « je n'ai pas compris ce qu'il faut faire », « comment il faut faire ? » ...etc.

Je me suis demandée pourquoi ils ne comprenaient pas ce que je leur demandais. J'ai essayé d'analyser, de comprendre pourquoi les consignes ne sont pas comprises et comment je peux transformer ma pédagogie pour permettre à chacun de trouver sa place et de s'épanouir dans les matières enseignées.

Dans un premier temps je vais tenter de définir « la consigne » pour ensuite l'appliquer aux différents moyens pédagogiques que j'ai à ma disposition, pour enfin m'adapter à chaque élève.

A / Quelques définitions du mot « consigne »

❖ Définition du petit Larousse :

« Instruction formelle donnée à quelqu'un qui est chargé de l'exécuter. »

❖ Définition du dictionnaire de la pédagogie par :

L. Arénilla ; B.Gossot ; M.C.Rolland et M.P.Roussel :

« Il s'agit pour l'enseignant de donner aux élèves les indications qui leur permettront d'effectuer dans les meilleures conditions le travail qui leur est demandé : objectif de la tâche, les moyens utilisés, l'organisation (temps)... »

❖ Définition par J.M.Zakhartchouk :

« La consigne est un exercice scolaire qui est un texte injonctif, qui demande à l'élève de procéder à une ou des opérations précises pour aboutir au résultat souhaité. Ceci afin de vérifier qu'il a acquis des connaissances, qu'il maîtrise un savoir faire, qu'il est capable de les transformer dans une nouvelle situation. »

On constate donc que le contenu de ces définitions est différent :

La première définition reste impersonnelle, elle stipule uniquement l'exécution de l'ordre donné.

Pour la deuxième on peut voir que les rôles sont bien déterminés, l'enseignant est celui qui donne et l'élève est celui qui reçoit.

Pour la dernière, des rôles sont attribués et on peut voir pourquoi on donne cette consigne : dans le but de contrôler les acquis, d'acquérir une connaissance et de maîtriser son application.

Comme le précise J.M. Zakhartchouk, ces consignes ne sont pas données au hasard. Ces textes injonctifs permettent à l'enseignant d'évaluer le travail des élèves et d'apprécier les capacités de compréhension et ses aptitudes au travail.

Au regard de ces définitions, j'ai pris conscience de l'importance de la construction de la consigne donnée. J'ai donc adapté les moyens didactiques afin que les élèves puissent réaliser ce que je leur demande.

B/ la composition d'une consigne

1. - Le fond

On pourra remarquer que traditionnellement les consignes se limitent à informer l'élève sur la tâche à réaliser et que les conditions dans lesquelles elles doivent être menées sont souvent d'ordre implicite.

Afin d'élaborer une consigne plus précise, certains indicateurs peuvent aider à la réaliser avec plus de précision.

- Pourquoi ce travail ? (Quel intérêt pour l'élève ?)
- Quoi faire ? (Ce que l'élève doit être capable de faire)
- Comment faire, avec quoi ? (Dans quelles conditions matérielles, de temps...)
- Jusqu'où, quel degré d'achèvement ou de réussite ? (Ce qu'il faut faire pour que le travail soit considéré comme terminé et conforme au but recherché)

Mais il faut savoir aussi que cette « méthode » ne peut pas s'appliquer à chaque fois et qu'il est parfois nécessaire de ne pas donner trop de précisions, de manière à faire émerger une diversité de conceptions de la part des élèves sur un sujet donné.

2. - La forme

La consigne est composée d'un ou plusieurs verbes conjugués ou non qui demandent à l'élève de réaliser une ou plusieurs actions.

La consigne peut être formulée sous différentes façons :

- ❖ -impérative : « souligne la bonne réponse »
- ❖ -infinitive : « **souligner la bonne réponse** »
- ❖ -interrogative : « quelle est la bonne réponse ? »

Doit-on en déduire que l'implication de l'élève sera différente face aux diverses formes de consigne, que l'élève impliqué adhèrera plus facilement à une consigne impérative car il pensera que la question lui est posée personnellement ou au contraire, que l'élève se sentira déconcerté face à une consigne du type interrogative car il ne saura pas comment l'aborder.

La forme de la consigne influera donc sur la manière de comprendre et d'appréhender le travail demandé.

Une consigne peut également comporter un ou plusieurs verbes :

- ❖ Consigne simple comportant un verbe (ex : mesurer le tour de taille)
- ❖ Consigne double comportant deux verbes (ex : prendre le tour de taille et ajouter les valeurs de pinces)

3. - Le vocabulaire utilisé

Gérard de VECCHI dans « *aider les élèves à apprendre* » nous explique que l'importance du vocabulaire est à prendre très au sérieux. En effet, beaucoup de termes habituellement utilisés dans les consignes données aux élèves représentent parfois de la confusion ou de l'incompréhension (ex : faire, analyser, dire...). Il s'agit de verbes mentalistes qui ne sont pas suffisamment précis. Il serait plus judicieux de les remplacer par des verbes exprimant des

comportements mieux cernés (ex : « noter par écrit, sous la forme de tableaux, les éléments identiques ou les éléments différents contenus dans... » au lieu de « comparer »)

De plus, certains mots sont porteurs de plusieurs sens. D'une discipline à l'autre, ils peuvent même avoir une signification totalement différente (ex : couple, paire, plan, direction...).

J'en conclus qu'il est important de tenir compte de ces paramètres : le fond, la forme et le vocabulaire pour fournir aux élèves des consignes plus adaptées afin d'obtenir de meilleurs résultats.

En effet, l'élève ne perçoit pas la consigne de la même manière selon son profil. Je constate qu'il existe plusieurs formes de consignes, peut être certaines plus adaptées que d'autres.

C/ Les différents types de consigne

Il existe au moins six types de consignes d'après J.M. Zakhartchouk dans «*Lecture d'énoncés et de consignes* », on va donc en faire état :

- ***Les consignes à guidage très fort :***

Elles sont accompagnées de multiples explications (qui correspondent à certains élèves, mais aussi à certaines phases d'apprentissage surtout en début de formation)

- ***Les consignes à guidage faible :***

Ce sont des consignes comportant une part de sous entendus

- ***Les consignes écrites non oralisées :***

Ce sont des consignes qui seront surtout appliquées lors d'évaluation

- ***Les consignes orales ou présentées des deux manières :***

C'est une façon de présenter la consigne de manière à ce qu'il y ait le moins d'incompréhension de la part des élèves

- ***Les consignes très impliquantes :***

C'est l'emploi du tutoiement, faire référence au contexte de la classe ou de l'environnement de l'élève

- ***Les consignes plus impersonnelles :***

On préconisera l'utilisation d'un verbe à l'infinitif et des situations plus abstraites

Peut-on en déduire qu'il est plus facile pour un élève de répondre à une consigne simple et impliquante que de répondre à une consigne double et de type plus impersonnel ?

On peut dire que cela demande moins de réflexion de sa part, les réponses sont plus directes mais à ce niveau scolaire on se doit justement d'apprendre à faire plusieurs choses à la fois.

Le lieu :

La place de l'enseignant a une grande importance pour capter l'attention des élèves afin que les consignes soient entendues et comprises.

La meilleure place est lorsque l'enseignant est vu de tous et a proximité.

Le moment :

Il est imposé par le déroulement de la séance mais l'enseignant doit faire respecter une atmosphère calme et propice à l'écoute.

D/ Les différents styles d'apprentissage

- Les auditifs et les visuels suivant la théorie de A de la GARANDERIE

Les auditifs s'identifient sous la forme de personnes qui ont plus de facilités à apprendre quand ils entendent.

Les visuels sont des personnes qui apprendront plus facilement quelque chose qu'ils ont lu.

On trouve aussi un autre style d'apprentissage : les kinesthésiques qui quand a eux préfèrent toucher et participer.

- Les impulsifs et les réflexifs suivant J.KAGAN et PEARSON

Les impulsifs prennent souvent la parole pour répondre sans avoir peur de commettre d'erreurs. Leur raisonnement se construit au fur et à mesure qu'ils s'expriment. Ils ne tolèrent pas l'incertitude.

Les réflexifs hésitent à prendre la parole et diffèrent leur réponse afin de s'assurer qu'ils ne commettent pas d'erreur. L'indécision est préférée au risque d'erreur.

- Les dépendants et les indépendants suivant H. WITKIN

Les dépendants préfèrent qu'on leur fournisse un cadre de travail précis. Ils sont capables de prélever des informations plus larges que celles qui sont demandées. Ils ont tendance à restituer les données telles qu'elles ont été proposées.

Les indépendants se préoccupent d'abord du contenu du travail à faire, quel qu'en soit le contexte. Ils répondent strictement à la question posée. Leur apprentissage est impersonnel, c'est à dire que vous pouvez apprendre sans être influencé par le contexte social et affectif.

- Centration et balayage d'après J BRUNER

Centration : tendance à se centrer sur une seule chose à la fois, et à clarifier complètement un point avant de passer au suivant. Travail à dominante intensive.

Balayage : tendance à considérer plusieurs choses simultanément, en examinant chacune que partiellement, quitte à y revenir dessus ultérieurement. Travail à dominante extensive.

- Accentuation et égalisation d'après David AUSUBEL

Accentuation : Tendance à rechercher les différences, les oppositions et les contradictions. Insistance sur l'écart déjà connu. Plaisir de la nouveauté.

Egalisation : Tendance à rechercher des régularités, des éléments connus quitte à ne pas apercevoir les détails originaux. Tendance à ramener le nouveau au connu. Plaisir à la prévisibilité.

- Production et consommation d'après J.L. GOUZIEN

Production : Tendance à s'approprier le savoir par une attitude engagée. Apprentissage par l'action. Importance d'une activité motrice d'accompagnement.

Consommation : Tendance à s'approprier le savoir par une attitude neutre, réservée. Apprentissage par l'observation. Sans manifestations motrices.

- Formalisation et réalisation d'après M. REUCHLIN et F LONGEOT

Formalisation : c'est la tendance à fonctionner régulièrement au maximum de ses possibilités intellectuelles, quelle que soit la nature de la tâche. Fonctionnement toujours à « plein régime ».

Réalisation : Tendance à adapter le niveau d'exigence intellectuelle aux caractéristiques de la tâche. Fonctionnement possible sur plusieurs registres, en « s'économisant » lorsque c'est possible.

L'élève peut combiner plusieurs styles d'apprentissage. Tous ces styles sont en relation étroite et ne s'excluent pas les uns des autres.

En effet comme le disent les postulats de BURNS :

- 1/Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.
- 2/Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- 3/Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- 4/Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes de la même manière.
- 5/Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportement.
- 6/Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- 7/Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

Pour s'adapter à chaque élève, l'enseignant doit tenir compte d'un maximum de paramètres (le temps, la lecture, les prérequis, la motivation...). La pédagogie différenciée me paraît tout à fait indiquée dans certaines situations pédagogiques. Comme le dit J.M. Zakhartchouk dans son livre «*Lecture d'énoncés et de consignes* », *il faut varier ses pédagogies en multipliant les supports, les méthodes et les parcours sans en privilégier un en particulier.*

E/ Les différentes méthodes de travail

Pour favoriser la compréhension et l'exécution de la consigne en classe J.M. Zakhartchouk propose quelques méthodes :

- *Travailler collectivement* pour favoriser la discussion en classe, pour sensibiliser l'ensemble des élèves à tel ou tel problème.
- *Travailler en groupe* pour favoriser l'interaction entre les élèves sans que les interventions de l'enseignant viennent trop vite et artificiellement réduire les questionnements nécessaires.
- *Travailler individuellement* pour que l'élève travaille sur un point bien précis.

Ainsi, en pratiquant plusieurs méthodes de travail, on peut cibler un grand nombre d'élèves. Pour apporter les clés nécessaires à l'aboutissement de la consigne demandée l'enseignant devra user de différents supports :

- cahiers, documents, revues, rétroprojecteur, informatique
- documents utilisés en entreprise (gamme opératoire...)

F/ Comment peut-on s'assurer que la consigne est comprise par tous ?

Il est difficile de savoir si tous les élèves ont bien compris la consigne. Pour s'assurer que ceux-ci l'ont bien assimilée il est bon de vérifier :

- L'enseignant questionne : « Qui n'a pas compris ? »
- L'enseignant demande à quelques élèves de la reformuler avec leurs propres mots
- L'enseignant écrit la consigne au tableau

G/Conclusion

Ce que je retiens de toutes ces lectures et recherches effectuées c'est qu'il faut différencier la façon d'établir des consignes et de les donner. Il faut qu'elles soient claires et précises pour que tous les élèves trouvent un sens à leur apprentissage et une récompense des efforts fournis.

III/ METHODE

A/ Présenter la transformation professionnelle

Sur la base de la problématique professionnelle évoquée en introduction et des éléments sélectionnés lors du cadre conceptuel (**éléments en caractères gras**), je me suis engagée dans une transformation de mon activité professionnelle.

Cette expérimentation s'est déroulée ainsi :

- La modification dans mon travail d'un point de vue rédactionnel (en construisant des fiches de guidance plus précises) abordant les différents éléments mentionnés dans le cadre conceptuel.
- La modification dans la transmission des consignes lors d'un cours de GMPCAD (logiciel de DAO spécifique aux industries de l'habillement) pendant le cycle informatique. La passation des consignes a été effectuée par une première lecture commune de l'énoncé de l'exercice à réaliser suivi d'un questionnement et d'une reformulation par les élèves.

B/ Contextualisation

J'enseigne actuellement au sein du lycée professionnel Gabriel PÉRI. Ce lycée comprend deux unités pédagogiques ; l'une, située rue PERI, elle est spécialisée dans les métiers de la vente et du commerce de niveau BEP jusqu'en BAC PRO.

La seconde est située rue Mondran, elle est spécialisée dans les métiers de l'artisanat : Fleuristes, métiers du pressing et les formations liées aux métiers de la mode (BEP MMIC champ d'application couture flou et cuir, BAC PRO AMA option vêtements et accessoires de mode et DTMS : diplôme de technicien des Métiers du Spectacle).

La classe de 2nde BEP MMIC est composée de 30 élèves répartis en deux groupes pour l'enseignement professionnel. Pour ma part, j'ai un groupe de 15 élèves (13 filles et 2 garçons) dont la moyenne d'âge est de 17 ans.

C'est une classe qui est solidaire et bien intégrée dans l'établissement. Il règne une bonne dynamique de classe où il est agréable d'enseigner.

Mon expérimentation professionnelle s'est déroulée sur un cycle informatique de sept séances de deux séquences de 55 minutes chacune. Ces dernières étaient situées en 4^{ème} et 5^{ème} position. La fréquence de ces cours est tous les quinze jours. L'objectif de la séance était la réalisation de plans sécants et schémas. L'objectif de l'exercice d'application des prérequis : la réalisation de la poche « capucine » sur DAO (Dessin Assisté par Ordinateur).

C/ Le recueil des données

Le relevé de données pour le mémoire professionnel a été réalisé au mois de février après cinq semaines d'inactivité sur le logiciel Gmpcad. Les données ont été recueillies à l'aide d'un dictaphone.

D/ Le traitement des données

Après retranscription des données enregistrées sur un tableau (voir annexe n °2), j'ai observé différents paramètres tels que :

- La quantité des consignes données :

Collectivement (extrait n°1)

Individuellement (extrait n°2)

- Le questionnement des élèves

- La lecture des consignes, application des prérequis et travail en autonomie (extrait n°3)

- La reformulation

C'est à partir de ces outils que je vais pouvoir traiter mes verbalisations et faire émerger les différentes parties qui vont composer mon mémoire. De ces données, je vais pouvoir analyser mes actions afin d'adapter ma méthode de travail.

IV/ RESULTATS

J'ai fait le choix de m'appuyer sur les extraits les plus explicites au regard du problème professionnel abordé, pour préciser les retombées de cette transformation sur mon travail d'enseignante. Afin de ne pas alourdir le mémoire, j'ai placé en annexe les données recueillies sous forme de tableau avec les verbalisations et les conscientisations correspondantes ainsi que la fiche pédagogique, le déroulement de séance et la fiche de guidance relative à l'exercice proposé.

Contextualisation :

En début de cours, rappel des prérequis à l'oral, puis afin de lancer l'activité j'ai donné un exercice d'application de ceux-ci (la dernière séance avait eu lieu cinq semaines auparavant). Les consignes ont donc un guidage très fort pour permettre aux élèves de reprendre contact avec les différentes fonctions du logiciel. Ce travail d'analyse porte sur les vingt premières minutes de cours.

A/ Extrait n°1

ENONCE DE L'EXERCICE

Contextualisation :

Cet extrait me paraît pertinent pour analyser la quantité de consignes passées à la classe ainsi que leur forme. En effet, dans mon travail de transformation, cet aspect de la consigne me paraît important dans la façon dont elle est rédigée de telle sorte qu'elle soit claire et précise pour l'individu qui la lira. Il était important que l'objectif soit clairement exposé.

Cet extrait se situe dans les cinq premières minutes de cours.

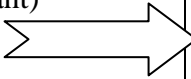
1. Tableau des verbalisations

(Voir encadré dans l'annexe)

Tps	Dans la classe	Verbalisations (professeur/élèves)	Activité réelle du professeur
4'22 4'46 5'10	Les élèves se lèvent et circulent jusqu'à leur poste	<p>Prof :- Vous allez vous mettre sur les postes et je vais vous distribuer un petit exercice sur tous ces prérequis.</p> <p>Je vous donne une fiche sur votre poste.</p> <p>Vous allumez vos postes ?</p> <p>Alors on lit !</p>	<p>Je prends le paquet de fiche de guidance* et je commence à distribuer en faisant tout le tour de la salle.</p> <p>Je pose une feuille sur chaque poste</p>
5'35	Les élèves sont en train de mettre les ordinateurs en marche. Ils se mettent en place	<p>Modifier le format de la feuille</p>	<p>Je lis les consignes de la fiche de guidance.</p> <p>Je fais le tour de la salle.</p> <p>Il y a encore du bruit des postes qui s'allument.</p>
5'46	Les élèves se sont installés et prennent la fiche de guidance.	<p>Donc vous allez faire la construction de la poche « CAPUCINE »</p>	<p>Je vois qu'il y a Elise qui sort ses cours et qui n'a pas encore sa fiche de guidance entre les mains</p> <p>Elle regarde à droite et à gauche pour essayer de voir ce que l'on fait !</p> <p>Elle pose la question.</p>
5'50	Les élèves écoutent et sont tournés vers moi	<p>Tracer en utilisant les données cartésiennes</p> <p>Donc $AB = 4$ $CA, AC = 8$ $BD = 10 \text{ cm}$</p> <p>Tracer Cet D en vous servant de la touche contrôle</p> <p>Remplacer le segment B et D par un trait mixte.</p>	<p>Elle pose la question.</p>
6.06		<p>Elise demande « mais qu'est ce qu'on fait ? »</p> <p>Prof : on est en train de lire la fiche de guidance que je viens de vous distribuer.</p>	<p>L'élève prend la fiche de guidance.</p>
6.30	Stéphanie s'agite un peu sur sa chaise	<p>Tracer la valeur de l'ourlet de 1.5 cm</p> <p>Placer les valeurs de couture de 1 cm</p> <p>Placer les lignes d'assemblages à 0.2 du bord</p> <p>Placer les lignes de limites de vue partielle du vêtement</p> <p>Effectuer la symétrie de la poche</p> <p>Rétablir la netteté de l'image en effectuant une double pression sur la fonction F5.</p> <p>Utiliser...</p>	<p>Je reprends donc la lecture de la fiche de guidance</p> <p>Je suis interrompu par une élève. Je remets à plus tard la question qui m'est posée car ce n'est pas clair</p>

	quelque chose la dérange.	<p>Stéphanie :-Madame ...</p> <p>Prof :- Ah bien !! ...on va le voir !!...</p> <p>Utiliser la touche de texte pour écrire « poche capucine » et vos noms et prénoms en bas a droite.</p> <p>Exécuter la sauvegarde de votre dessin sur disquette « a » sous le nom de fichier « POCAPU1 »</p>	<p>(audible) je répondrai aux questions en fin de lecture de la consigne.</p> <p>La consigne est lue en entier, je regarde tout le monde pour voir leur réaction ils ne semblent pas motivés personne ne bouge.</p>
--	---------------------------	---	---

*voir fiche de guidance en annexe

<p>Pas de questionnement de l'élève (Feed-back pour l'enseignant)</p> 	<p>Peu de motivation de l'élève, l'enseignante ne sait pas si tout le monde a compris et si l'exercice sera correctement exécuté</p> <p><u>Exemple :</u> Elise demande « mais qu'est ce qu'on fait ? » Prof : on est en train de lire la fiche de guidance que je viens de vous distribuerLa consigne est lue en entier, je regarde tout le monde pour voir leur réaction ils ne semblent pas motivés, personne ne bouge....</p>
---	--

3. Conclusion

Je peux dire qu'il n'y a pas de temps prévu pour laisser les élèves s'installer devant leur poste de travail. J'enchaîne les consignes qui mettent les élèves en action (mouvement) et les consignes qui supposent de l'attention de leur part (écoute). Il n'y a pas de temps prévu entre chaque consigne pour faire place à la réflexion de l'élève. On peut voir qu'en trois minutes les élèves se sont installés à leur poste et que la lecture de l'énoncé est terminée.

B/ Extrait n 2

REALISATION DE L'EXERCICE

Contextualisation :

Cet extrait se situe après les quatre minutes du début de l'expérimentation et suit la lecture de l'énoncé et la reformulation par l'élève.

L'outil que j'ai utilisé pour analyser cet extrait laisse apparaître l'implication de l'enseignant sur un plan plus individuel.

1. Tableau des verbalisations

(Voir encadré dans l'annexe)

Tps	Dans la classe	Verbalisations (professeur/élèves)	Activité réelle du professeur
8.14	Les élèves commencent leur travail sur poste	Prof :- Vous n'avez rien entendu ? Donc on vous demande quoi ? Elise :- de faire le cartouche Prof :- non, on ne vous demande pas de faire le cartouche, on vous demande de changer le format de la feuille et de vous mettre en format A4 horizontal Elise :- c'est déjà fait. Prof :- Oui et bien peut être, il l'est déjà mais il faut le vérifier, ensuite il faut faire le tracé de la poche CAPUCINE	Elise qui n'a pas écouté répond à côté de ce qui est demandé. Je suis surprise de sa réaction, elle n'est pas dans le cours, elle n'écoute pas. Je passe individuellement sur chaque poste et j'interviens pour les petits problèmes
8.42		Allez y, vous avez ¼ d'heure	
9.50	Elise ne semble pas comprendre et demande ce qu'il faut faire	Prof :- Elise tout est marqué sur votre fiche de guidance ... Elise :- Ah oui Prof :- Eh oui... - donc vous vérifiez A4 Horizontal - donc c'est bon - alors quelle fonction pour travailler en données cartésiennes ? - oui cliquez là dessus - voilà - et on vous demande : X et Y Prof à Lawrence Edouard : - vous avez respectez les dimensions là ! Lawrence Edouard. : oui les dimensions sont respectées !!	Je suis un peu agacée par le comportement d'Elise qui ne fait aucun effort .Elle n'est absolument pas « présente » aujourd'hui. Je demande de vérifier la dimension du format et je montre la touche des coordonnées cartésiennes. Je poursuis mon tour et je vois le dessin de Lawrence Edouard qui ne semble pas correspondre aux dimensions

		<p>Prof :- Les dimensions sont respectées ?!!!bon</p> <p>Carine :- Madame comment on fait pour mettre en cm ?</p> <p>Prof :- Comment on fait pour mettre en cm ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vous allez dans « base ». - Vous allez dans la fonction « option » - Unité de mesure le cm voilà 	<p>données. Je lui fais comprendre que ce n'est pas ça pour qu'il vérifie les données.</p> <p>Je continue et Carine me pose une question à laquelle je réponds assez fort pour que toute la classe entende l'information.</p> <p>J'observe Carine qui fait la manipulation.</p>
10.17 10.24		<p>Prof à Elise :- mais vous êtes où là ?</p> <p>Elise :- mais j'y arrive pas</p> <p>Prof - fermez le (le dessin)</p> <ul style="list-style-type: none"> - voilà - contrôle « z » <p>Elise :- Comment on fait pour mettre en cm ?...</p>	<p>Je continue de faire le tour et je vois Elise qui est en difficulté</p> <p>Je suis un peu énervée de répondre plusieurs fois à la même question en l'espace de 30 secondes</p>
11.00 11.20		<p>...Prof :- Donc ici vous pouvez le mettre en cm</p> <p>- Alors ça ne marche pas Nathalie ?</p> <p>Nathalie :- non</p> <p>Prof :- valider : Oui « 0 »</p> <p>Prof : Ah ! ça ne marche pas c'est parce qu'il faut cliquer d'abord sur un point de la feuille là ! allez y, vous l'aviez fait ?</p> <p>4 en X et 0 en Y</p> <p>Ah ! votre unité de mesure n'est pas bonne</p> <p>Vous changez ?</p> <p>Vous pouvez le faire avec la barre d'espace faites apparaître le menu.</p> <p>Prof :- Alors Déborah, vous y arrivez ?</p> <p>Déborah :- non (elle cherche dans son sac ses cours)...</p>	<p>Je continue le tour et je vois que Nathalie a quelques difficultés donc je vais l'aider :</p> <p>Je lui rappelle ce qu'il faut faire pour que cela fonctionne</p> <p>Je vois que l'unité de mesure n'est pas bonne donc je lui demande de mettre en cm.</p> <p>Et je poursuis mon tour j'arrive à proximité de Deborah et je m'aperçois qu'elle cherche dans son sac.</p>

2. Analyse

CONSTAT	➔	CONSEQUENCE
<p>Nombre de consignes Individuelles importantes</p> <p><u>Exemple :</u> Je vous demande de changer le format de la feuille et de vous mettre en format A4 horizontal Elise :- c'est déjà fait.. Prof :- Oui et bien peut être il l'est déjà mais il faut le vérifier, ensuite il faut faire la poche... ... Vous changez ? Vous pouvez le faire avec la barre d'espace faites apparaître le menu....</p>	➔	<p>l'élève se noie dans les explications et repose la même question.</p> <p><u>Exemple :</u> Carine :- Madame comment on fait pour mettre en cm ? Elise :- Comment on fait pour mettre en cm ?...</p>
<p>Fréquence temporelle importante Sur cet extrait de trois minutes j'interviens 14 fois</p>	➔	<p>Certains élèves sont perdus</p> <p><u>Exemple :</u> Elise qui n'a pas écouté répond à coté de ce qui est demandé. Je suis surpris de sa réaction, elle n'est pas dans le cours, elle n'écoute pas. Je passe individuellement sur chaque poste</p>
<p>Consignes directives constantes</p> <p><u>Exemple :</u> Prof :- Comment on fait pour se mettre en cm ? - Vous allez dans « base ». - Vous aller dans la fonction « option » - Unité de mesure le cm, voilà... ...Prof :- fermez le (le dessin) - voilà - contrôle « z »</p>	➔	<p>Pas de possibilité pour l'élève de chercher et trouver la solution seule Car je repose la question et je réponds dans la foulée</p>

3. Conclusion

Le fait de donner beaucoup de consignes et d'intervenir sans arrêt perturbe l'élève. Il ne fait aucun effort de compréhension et préfère m'interpeller au lieu de faire appel à ses connaissances. Cette position ne lui permet pas de devenir acteur de sa réalisation.

C/ Extrait n 3

LECTURE ET TRAVAIL EN AUTONOMIE ?

Contextualisation :

Cet extrait se situe dans la suite de l'expérimentation soit à partir de la 8^{ème} minute. Les élèves me posent des questions sur les différentes fonctions à utiliser et je veux à cette occasion les pousser à aller chercher dans leurs ressources, les documents nécessaires pour travailler en autonomie.


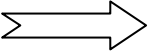

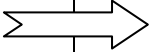
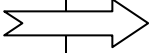
1. Tableau des verbalisations

(Voir encadré dans l'annexe)

Tps	Dans la classe	Verbalisations (professeur/élèves)	Activité réelle du professeur
8.14	Les élèves commencent leur travail sur poste	Prof :- non on vous demande pas de faire le cartouche, on vous demande de changer le format de la feuille et de vous mettre en format A4 horizontal Elise :- c'est déjà fait.. Prof :- Oui et bien peut être il l'est déjà mais il faut le vérifier, ensuite il faut faire la poche...	Je passe individuellement sur chaque poste et j'interviens pour les petits problèmes...
8'50	Elise ne semble pas comprendre et demande ce qu'il faut faire	Prof :- Elise ,tout marqué sur votre fiche de guidance... Elise :- Ah oui Prof :- Eh oui...	Je suis un peu agacée par le comportement d'Elise qui ne fait aucun effort. Elle n'est absolument pas « présente » aujourd'hui.
10.25	Je montre à l'élève la fonction « E4 »	Elise :- Comment on fait pour mettre en cm ? Prof :- Vous avez normalement dans vos dossiers...tout ce qu'il faut...	Je me dis c'est impensable de venir en cours et ne pas avoir son dossier pour comprendre et pour suivre Personne n'a son cours de Gmpcad sur sa table à côté de lui.
12'		...Prof :- vous cherchez vos cours ?...	Son sac est dans un désordre indescriptible : des feuilles non rangées et tous ses cours mélangés...
14'50		...Prof :- Alors la vous changez le trait qu'est ce qu'on vous marque dans la zone de dialogue? En utilisant cette fonction là....	Je montre à Pauline les fonctions qu'il faut employer.

15'35		<p>...Prof à Stéphanie:- Il ne veut pas vous prendre le point et qu'est ce qu'on vous marque dans la zone de dialogue ?</p> <p>Stéphanie :- Désigner le point de début du contour</p> <p>Prof :- Oui allez y désignez.</p> <p>Prof :- Alors on désigne comment ? toujours avec la touche contrôle</p> <p>Stéphanie :- Ah ! voila c'est ça</p>	<p>Je demande à Stéphanie de lire la zone de dialogue et de suivre les instructions</p> <p>Elle désigne le point avec la souris, elle ne fixe pas le point avec la touche contrôle donc je lui apporte la précision.</p> <p>Forcement après ça marche beaucoup mieux.</p>
18'55		<p>...Alors comment on change de traits ?</p> <p>C'est écrit dans votre fiche de guidance :...</p>	

2. Analyse

		
<p>Demande de l'enseignante de recherches personnelles dans les cours antérieurs</p> <p><u>Exemple :</u> E :- Comment on fait pour mettre en cm ? Prof :- Vous avez normalement dans vos dossiers...tout ce qu'il faut</p> <p>Mais la solution est donnée avant l'exécution de la recherche</p> <p><u>Exemple :</u> Prof :- Alors là vous changez le trait qu'est ce qu'on vous marque dans la zone de dialogue ? En utilisant cette fonction là.</p>		<p>L'élève ne cherche pas L'élève n'a pas ses documents</p> <p><u>Exemple :</u> Personne n'a son cours de Gmpcad sur sa table à côté de lui.</p>
<p>L'élève ne cherche pas la solution (dans la zone de dialogue)</p> <p>Prof :- Il ne veut pas vous prendre le point et qu'est ce qu'on vous indique dans la zone de dialogue ?</p>		<p>L'élève est en attente car il sait que l'enseignante donne systématiquement la réponse</p> <p>Stéphanie : Designer le point de début du contour Prof : Oui allez y désignez. Prof : Alors on désigne comment ? toujours avec la touche contrôle Stéphanie : Ah ! voila c'est ça</p>

3. Conclusion

J'en conclus que l'élève ne lit pas les consignes. Je demande à l'élève de se référer à ses documents mais je ne lui laisse pas le temps de le faire. Je donne trop vite et trop souvent la solution sans prendre en compte les capacités de l'élève à chercher et trouver. Je pense que cette façon de procéder est due à mon manque d'expérience.

Après avoir fait le constat et l'analyse de ma transformation. Je peux en déduire que celle-ci n'a pas été à la hauteur de mes souhaits. Ce travail m'a beaucoup apportée par la

suite. Cela m'a permis d'évoluer et de pratiquer dans les cours suivants d'autres méthodes pédagogiques.

V/ DISCUSSION et CONCLUSION

Je vais dans cette partie du mémoire faire l'introspection de ma méthode de travail pour la transformation effectuée.

Je remarque, en rapport avec mon cadre conceptuel que les consignes étaient de forme infinitive, simple, à guidage très fort, présentées de deux manières (écrit et oral).

J'avais choisi cette forme de consigne car il me paraissait judicieux qu'après cinq semaines d'absence je débute la séquence par un exercice facile pour leur permettre de revoir les différentes fonctions utilisées. J'ai constaté que donner une consigne à guidage très fort à leur niveau de scolarité ne convenait pas car ils ne fournissaient aucun effort cérébral et restaient passifs dans leurs actions.

En ce qui concerne les différents types d'apprentissage :

La lecture des consignes et reformulation orale pour les auditifs et les visuels.

Une fiche de guidance précise (avec processus et dessins des différentes fonctions à utiliser) concerne les visuels et les dépendants.

Cette fiche de guidance, pourtant complète, n'était pas suffisante pour obtenir les résultats souhaités. En effet à partir du moment où je leur ai montré le dessin final de ce que j'attendais les résultats ont été plus rapides.

Je déduis de ces différentes analyses que je pratique une pédagogie directive. En effet, j'ai tendance à monopoliser la parole (quantité). Je ne donne pas le temps aux élèves d'intervenir. Je suis dans le cadre expose/impose et je ne laisse pas le temps aux élèves d'appliquer la consigne ou de chercher une méthode, ce qui a pour conséquence de rendre l'élève passif.

L'élève peut être démotivé car il n'est pas acteur de ses apprentissages. L'apprenant ne connaît pas la démarche car il est trop guidé et n'a aucun besoin de réflexion.

Pour remédier à ces différentes situations, il est important qu'après chaque consigne un temps de réflexion et d'application soit instauré. Il faut laisser de l'autonomie à l'élève pour qu'il ait le temps de comprendre le problème et qu'il soit capable d'effectuer des recherches soit dans des documents ressources soit en faisant appel à ses prérequis.

Pourquoi ma transformation a-t-elle été plutôt de l'ordre d'une pédagogie directive ? Je pense que le fait d'être novice dans l'enseignement y est pour beaucoup car je n'ai pas encore acquis la notion de temps. En effet, je dois m'assurer que les élèves aient le contenu du programme qui leur est destiné pour leur première année. Le contenu de formation me paraît

très lourd et le fait de ne pas connaître à l'avance les capacités et les motivations des élèves ont nui à ma progression.

Cette analyse m'a permis de constater ma difficulté dans la gestion du temps. Je suis encore trop exigeante sur la durée des réalisations, ce qui destabilise les élèves. Le fait d'avoir une classe calme, me permet d'appliquer ce type de pédagogie.

Les résultats de l'exercice demandé n'ont cependant pas été si catastrophiques. En effet, c'est moins d'un tiers des élèves qui m'a posé « problème » ce jour là. Le reste de la classe ne m'a quasiment pas questionnée et a réalisé le travail en autonomie avec un résultat proche des 100% du travail demandé (voir en annexe). Le temps que j'avais prévu pour l'exercice n'a pas été respecté, le manque d'habitude et les différents soucis posés par des problèmes techniques ont fait rallonger le temps de réalisation.

La réalisation de ce mémoire m'a permis de revoir ma méthode de travail sur les cours suivants. En effet, quinze jours plus tard, j'ai demandé aux élèves de réaliser un exercice d'application de la leçon. Je leur ai donné moins de consignes, uniquement le schéma de la poche à reproduire et un travail de sections à réaliser (voir en annexe). Ils avaient à leur disposition le schéma de la poche ainsi qu'une pièce d'essai.

Résultat : moins de surcharge cognitive et de ce fait j'ai eu plus d'écoute et moins de questionnement. J'ai laissé faire les élèves selon leur rythme et leur méthode de travail. Ceci leur permet d'acquérir une plus grande autonomie et de devenir acteur de leur formation, ce qui me laisse plus de temps pour m'occuper de tous.

En faisant ce cours, je me suis rendue compte que les élèves étaient capables de progresser plus aisément. Ils m'ont montré qu'ils étaient aptes à chercher dans leurs documents et communiquaient d'avantage entre eux. Je ne leur ai pas imposé le facteur temps pour la réalisation de l'exercice, ce qui leur a enlevé une partie de stress.

Il y a eu dans le cours plus d'activité et de motivations. Pour ce qui est du confort de l'enseignante en effet, j'ai pu d'avantage les observer et intervenir uniquement pour des problèmes qu'ils n'arrivaient pas à gérer. Au final les résultats de cet exercice ont été réalisés par tous et quasi en même temps. L'objectif a donc été atteint. J'ai pratiqué pour ce cours une pédagogie expérimentale.

La passation de consignes pour ce cours a été, de forme infinitive et simple. Les types d'apprentissage concernés étaient les suivants : auditifs, visuels, kinesthésiques et dépendants.

Je me suis limitée à cette étude car je tiens à l'approfondir et pour le moment je n'ai pas le recul nécessaire pour savoir si elle est efficace à long terme et à tous les niveaux.

Je constate qu'il est difficile de satisfaire les différents types d'apprentissage et c'est pour cette raison que l'on est amené à pratiquer de la pédagogie différenciée. On ne peut donc pas appliquer toujours les mêmes méthodes de travail et on se doit d'en changer pour ne pas rentrer dans la monotonie et la lassitude aussi bien pour le professeur que pour les élèves.

Il est nécessaire que les élèves apprennent à faire une construction active du savoir (recherche sa méthode de travail). En leur laissant plus de place et un certain laisser faire, on peut voir une interaction entre élèves et une participation beaucoup plus active. Ceci rend le cours plus vivant et plus dynamique.

La réalisation de ce mémoire professionnel m'a permis d'analyser ma méthode pédagogique et de me remettre en question et d'évoluer dans mes pratiques pédagogiques. Le fait de lire des écrits sur un sujet qui nous pose des problèmes, nous ouvre d'autres horizons et nous permet de faire évoluer nos méthodes de travail.

Ce travail imposé par la formation est dur à gérer car au début on ne voit pas les tenants et les aboutissants, mais au fur et à mesure on se rend compte de son importance. Tout au long de notre carrière nous serons amenés à faire ce genre de travail pour évoluer et résoudre des problèmes d'ordres différents.

BIBLIOGRAPHIE

Le petit Larousse illustré : dictionnaire encyclopédique édition Larousse 1994

J.M. ZAKHARTCHOUK : *lecture d'énoncés et de consignes* édité au CRDP de Picardie 1990

L. ARENILLA, B. GOSSOT, M.C. ROLLAND et M.P. ROUSSEL : *dictionnaire de la pédagogie* édition Bordas

Gérard de VECCHI : *Aider les élèves à apprendre* édition Hachette Paris 2000

Sources Internet :

www.oasisfle.com/documents/

www.sceren.fr

Clisthene.ac-bordeaux.fr/profilscognitifs.htm

www.cndp.fr/archivage

ANNEXES

- Fiche pédagogique
- Fiche de déroulement
- Fiche de guidance de la poche « CAPUCINE »
- Tableau des verbalisations et des conscientisations
- Rendu des élèves (2 exemples)